

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

[Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

[Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

[2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

[Mt 6,1-6.16-18](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il

n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

+

*Chapelle de Notre-Dame, mercredi 10 février 2016
(cf. homélie du 13.02.2013)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

L'année liturgique a commencé dans la contemplation du grand mystère de l'Incarnation : Dieu S'est fait homme, Dieu est descendu du Ciel, Il est venu vers nous, parmi nous. En cette entrée dans le temps de Carême, nous sommes invités à prendre au sérieux la contrepartie de ce mystère : Dieu attend que nous allions vers Lui. « Revenez à moi de tout votre cœur ! », nous disait-Il par le prophète Joël. L'accueil de la grâce n'est pas quelque chose de passif ; le Seigneur attend de nous des actes, un engagement : si la foi est vivante en nos cœurs, elle entraîne une vraie conversion, un bouleversement de notre mode de vie.

Au moment de l'offertoire, la liturgie de ce jour mettra sur nos lèvres une prière qui résume la démarche du Carême : « Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et

de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » *Des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes* : tels sont les actes concrets auxquels Jésus nous invite. Dans l'évangile, Il nous a rappelé trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne.

Par l'aumône, nous exprimons une conversion à l'égard de notre prochain. La charité nous invite à nous donner au service de nos frères, ou plutôt à nous rendre à eux, en luttant contre cette tendance qui nous est si naturelle à nous réapproprier nous-mêmes. La prière exprime notre conversion par rapport à Dieu, elle nous garde dans une relation de juste dépendance à Son égard ; Dieu n'est pas à notre service, c'est nous qui sommes à Son service. Le jeûne, enfin, exprime un effort de conversion à l'égard de nous-même, vis-à-vis de ce que nous pensons être nos besoins essentiels. Au-delà des restrictions alimentaires, il y a toutes ces chaînes qui nous engluent dans le confort de notre routine et qui sont précisément l'occasion d'un combat, d'un effort qui nous fait sentir notre faiblesse, notre fragilité – invitation à l'humilité, et à compter davantage sur la grâce du Seigneur. Dans tous ces actes, tous ces efforts de pénitence, Jésus insiste sur la discrétion qui doit les accompagner – « Ton Père voit dans le secret », dit-Il – pour que par-dessus tout, nous nous détournions vraiment de nous-même, que nous nous détachions de cette image que nous voulons donner de nous-même, et qui devient si facilement notre idole.

« Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » Oui, ces actes de pénitence et de charité, en nous purifiant de nos attachements désordonnés à nous-même et aux choses de ce monde, nous conduisent vraiment à une union plus profonde aux mystères de la vie du Christ. Notre chemin de Carême sera ainsi de laisser Sa grâce traverser nos épreuves, de permettre à Jésus de nous unir à Lui, pour entrer avec Lui dans le mystère de Sa Pâque. Aller à Lui, parce que Lui-même est venu à nous. Un passage qui nous conduit au travers du mystère de la Croix, pour déboucher résolument sur la vie.

Dans cette perspective, le signe des cendres que nous allons maintenant recevoir, malgré son caractère austère, n'est pas un geste triste et résigné. « Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière. » Le mal qui jadis a terrassé Adam et blessé la nature humaine a été vaincu. Le signe de la Croix qui nous marquera est un acte de foi en la transformation radicale de la destinée humaine : unis à la Passion de Jésus, nous recevons la grâce de l'espérance, et l'ardeur de l'amour qui nous permet de vivre notre pénitence dans la joie, tournés avec Lui vers le mystère de la Résurrection. L'Eucharistie nous est donnée, maintenant, et chaque jour, pour avancer plus résolument sur ce chemin.

Dans cette célébration, accueillons donc Celui qui vient vers nous, et dirigeons nos pas vers Lui. Il a traversé et vaincu le mystère du mal et du péché ; unis à Sa Croix, nous vivrons ce temps de Carême libérés de nous-mêmes et tout remplis d'espérance, en vrais témoins de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophile +